

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

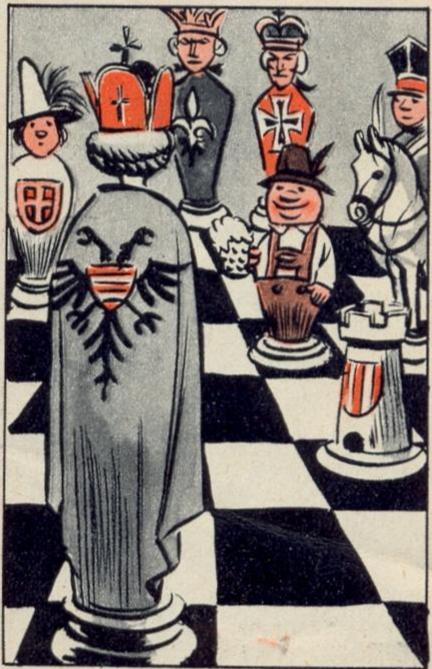
ECHEC A LA REINE !

L'ÉCHIQUIER européen se mit en mouvement en 1740. A cette date, en effet, l'empereur Charles VI d'Autriche mourut et sa fille, Marie-Thérèse, lui succéda en vertu de la Pragmatique Sanction. Le jeu commença par un « échec à la Reine », en ce sens que la plupart des éléments du damier firent converger leurs efforts pour éliminer la jeune souveraine. Mais les puissances n'avaient-elles pas accepté la Pragmatique ? Bien sûr ! Mais alors, elles trichaient au jeu ?



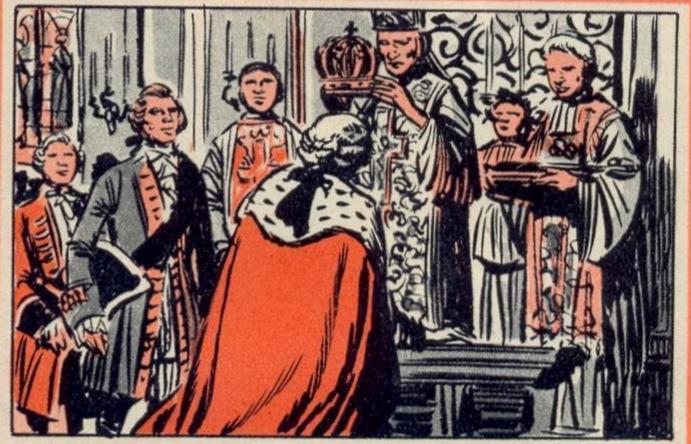
3. — LE COUP DU ROI DE FRANCE

ALORS Louis XV entra dans le jeu. Il conclut à Nymphenburg une alliance avec l'électeur de Bavière, le roi de Pologne-électeur de Saxe, le roi d'Espagne et le roi de Sardaigne. Plus fort que cela, il signa un traité d'alliance avec le roi de Prusse ! Pauvre Marie-Thérèse ! Elle ne s'attendait pas à cela. Car enfin, c'était un parjure, n'est-ce pas ?



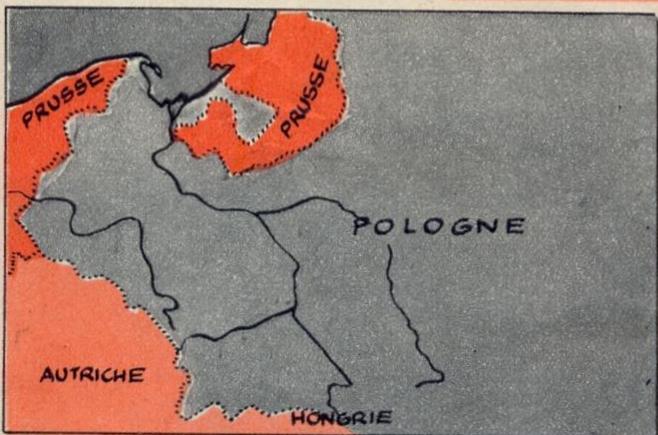
1. — TRICHER AU JEU !

L'ELECTEUR de Bavière, Charles-Albert, bougea le premier. Il revendiqua l'héritage de Charles VI. Il avait épousé une nièce de ce dernier, Marie-Amélie, une des filles de l'empereur Joseph I^{er}, frère aîné de Charles VI. Le roi de Pologne, Auguste III de Saxe, qui avait épousé Marie-Joséphine, une autre fille de Joseph I^{er}, lui apporta son aide, ainsi que le roi d'Espagne, Philippe V, et le roi de Sardaigne, Charles-Emmanuel. Deux rois allaient se joindre à eux : le nouveau roi de Prusse, Frédéric II, qui convoitait la Silésie et Louis XV, qui convoitait la Belgique...



4. — LE COUP DU DUC DE BAVIERE

L'ELECTEUR-DUC de Bavière, Charles-Albert, put ainsi réaliser son rêve. Une armée française vint l'aider à conquérir la Bohême et à s'emparer de la capitale, Prague. Il y fut couronné roi. Peu après, à Francfort, il fut élu empereur du Saint-Empire, et il prit le nom de Charles VII. Marie-Thérèse se trouva menacée au point de devoir s'enfuir de Vienne...



2. — LE COUP DU ROI DE PRUSSE

POUR « le grand Fritz », l'occasion était belle d'agrandir ses Etats en s'emparant de la belle vallée de l'Oder. Il invoqua de vagues droits très anciens, « pour dorer la pilule » disait-il, et il envahit brusquement la Silésie dont il occupa la capitale, Breslau. L'armée autrichienne qui voulait lui barrer la route, fut balayée à Mollwitz. C'est ainsi que débuta la Guerre de Succession d'Autriche.

5. — LA RIPOSTE DE LA REINE

MARIE-THERESE était aussi reine de Hongrie. C'est en Hongrie qu'elle se réfugia. Lorsque, à la Diète de Buda-Pest, les magnats magyars entendirent leur jeune et infortunée reine, faire appel à leur esprit chevaleresque, ils tirèrent l'épée et s'écrièrent tous : « Mourons pour notre roi Marie-Thérèse ! » Notre Roi ! Elle avait le cœur d'un roi, en effet ! Et on vit les fameux « Pandours » hongrois et croates se faire tuer pour la défendre. D'autre part, l'Angleterre, inquiète pour l'équilibre européen, offrit son alliance à Marie-Thérèse et entra dans le jeu... suivie de la Hollande.

